

Rapport approfondi du projet *MemTEXT*

Porté par le laboratoire IRHiS et l'Association PROSCITEC
2021

État des lieux et recherches appliquées réalisées
par et dans le cadre du stage de Manon Claux

Master 2 Histoire de l'art — « Patrimoine et Musées »

Janvier 2021 — Juillet 2021

SOMMAIRE

Résumé	3
1) Contexte	3
2) Ce qui a déjà été fait	9
a) Étude comparative de bases de données existantes	9
b) Ce que nous souhaitons	10
3) Étude de la démarche INA	10
a) Développement numérique (observation à partir de la fresque Mineurs du monde)	10
b) Présence graphique quotidienne	12
4) Ceux qui se sont investis	13
a) Le comité scientifique	13
b) Les entités locales	14
5) Les pistes de réflexion	17
a) Intentions	17
b) Partenariats envisagés	20
6) Argumentation	22
a) Notre différence	22
b) Nos aspects innovants	23
7) Besoins et problématiques	24
a) En termes de moyens	24
1. Technique	24
2. Humain	25
3. Budgétaire	25
b) Problématique	25
1. L'accessibilité au grand public	25
2. Extension de nos ressources	26
3. L'échelle de notre discours et de notre engagement	26
Nos ressources actuelles	27
Frise chronologique : textile avant, textile aujourd'hui, textile demain.	30

Résumé

MemTEXT est un projet de valorisation, de conservation et de transmission du patrimoine immatériel textile du nord de la France. C'est par la collecte de multiples témoignages d'anciens ouvriers, ou encore en service dans le secteur textile du territoire que l'histoire peut encore être transmise aux générations actuelles et futures. Néanmoins, dans un souci d'urgence face à la perte de la mémoire, l'obsolescence numérique ou encore la démocratisation de la culture, le projet a pour mission de répondre à ce risque auquel ce secteur patrimonial doit faire face et garantir une pérennité de l'héritage textile. La sauvegarde des mémoires ouvrières ici est réalisée sous la forme d'une base de données répondant à la fois aux demandes communes des acteurs patrimoniaux, et également aux demandes des publics face à leur besoin de connaissance et de prise de conscience de leur territoire. Notre différence se trouve dans la grande diversité des témoignages que nous souhaitons mettre à disposition du plus grand nombre, mettre en avant l'histoire passée, mais également l'histoire qui continue de s'écrire encore aujourd'hui avec de nouveaux acteurs, concepteurs, ingénieurs et donc de nouvelles valeurs. Nous avons à cœur de rendre l'existant source d'inspiration, de compréhension, et de considération pour tout un chacun. Le Territoire du Nord est riche culturellement et historiquement, il est donc de notre devoir en tant que professionnel, mais aussi en tant que citoyen de permettre à l'histoire textile d'exister et de transmettre la mémoire des anciens dans celle des jeunes d'aujourd'hui. Ainsi, « Mémoire Orales Textile » est un projet collectif ayant pour objectif de répondre au besoin de reconnaissance et de rendre hommage à tous ceux qui ont et qui construisent l'histoire du territoire, le rendant unique. Nous nourrissons notre ambition par une forte volonté d'accessibilité, tant pour les partenaires que pour les publics afin de façonner la base de données comme un foyer de richesses patrimoniales, culturelles et historiques. Sensibiliser les citoyens, qui sont porteurs de notre histoire, est la mission que doit suivre le monde du patrimoine et auquel nous nous efforçons d'être à la hauteur.

1) Contexte

Ce projet est né d'une demande collective des acteurs textiles du territoire des Hauts-de-France et d'une nécessité de conservation, de valorisation et de transmission d'une mémoire vivante sur le point de disparaître. Il se concentre sur le patrimoine oral, soit des témoignages d'acteurs, d'anciens ouvriers ou encore de patrons d'anciennes usines textiles. L'urgence née du temps qui passe rendant la mémoire des témoins fragile et éphémère. Le temps, l'innovation et l'obsolescence technologiques engendrent un second risque de perte de ces témoignages, n'étant pas encore pour la plupart numérisés.

À l'origine, ce projet avait été proposé par Martine AUBRY, lors de la réunion qui s'est déroulée à la MESHS, initiant tout d'abord un projet citoyen sur la mémoire textile.

C'est ensuite que ce projet a pris le nom actuel et a été retenu par la Boutique des Sciences, financeur du projet aujourd'hui. Dès lors, le laboratoire IRHiS et l'association PROSCITEC se sont associés comme co-porteurs de ce projet.

L'idée initiale de la base de données est qu'elle soit constituée de manière à ce que les acteurs de PROSCITEC, du club textile et autres, puissent trouver un « témoignage » sur l'histoire industrielle textile. Dans un premier temps, elle doit être vue comme un outil pour les acteurs textiles du territoire, qui sont considérés comme les premiers destinataires de cette initiative. Une première version de la base sera concentrée sur la région des Hauts-de-France (Lille-Roubaix-Tourcoing), en intégrant les entreprises implantées localement, reflétant des acteurs demandeurs et investis témoignant de cette histoire et de l'activité locale encore présente. Elle doit, de ce fait, être dans l'optique de répertorier l'existant. De cette manière, elle offrira la possibilité aux partenaires d'enrichir les contenus déjà existants avec de nouveaux éléments patrimoniaux témoignant de l'histoire textile.

De plus, elle est également destinée au public et représente une source de transmission à travers le temps. Par leur sensibilisation à leur histoire ou à celle qui les entoure, elle va faire naître un besoin de rendre compte de l'héritage passé et de celui qui est en train de se construire dans le présent. Nous devons agrandir notre champ de diffusion et ne plus nous concentrer sur les personnes « connaisseuses » de ce domaine, mais donner accès à tous à cette histoire en adaptant notre discours. Plus nous agrandirons l'impact dans les mémoires d'aujourd'hui, plus nous ferons grandir la garantie d'une transmission et d'une sauvegarde de l'histoire. C'est pourquoi cette base de données sera un lieu de découverte, de connaissances, de sauvegarde, d'hommage et de prise de conscience de l'histoire locale textile des Hauts-de-France.

Cette volonté et cette urgence ont déjà surgi lors de projets antérieurs : DENIM et RECCITS dont voici les résumés :

Les projets *DENIM* et *RECCITS* ont été les points de départ du projet *MemTEXT*.

« Le projet DENIM est né fin 2015 d'une rencontre entre plusieurs initiatives, associatives et scientifiques, portant sur le patrimoine industriel textile de la région Hauts-de-France. Le projet s'est inscrit dans une continuité et un approfondissement de plusieurs projets initiaux portés par des associations et deux laboratoires de l'université de Lille 3. Il s'agit d'une action-recherche pluridisciplinaire et collaborative qui a permis de recueillir, analyser et confronter des représentations du patrimoine de l'industrie textile qu'ont différentes catégories d'acteurs présents dans la région des Hauts-de-France (institutions patrimoniales, entreprises, associations, etc.). L'enjeu sociétal visait à réfléchir avec les

acteurs à la construction d'un cadre commun pour appréhender et valoriser la richesse de ce patrimoine », Mathilde Wybo du Laboratoire IRHiS, 2016-2017.

Mathilde WYBO, à l'époque ingénieur d'étude contractuelle à l'IRHiS, pendant deux ans (2016-2017), s'est investie dans un projet de recherche intitulé « Données numériques, langages et représentations du patrimoine textile en région Hauts-de-France : quelles compréhensions réciproques » (*DENIM*). Ce projet est né fin 2015 en s'inscrivant dans la continuité du projet de Recherche collaborative pour une cité régionale de l'histoire des gens du textile (*RECCITS*)¹ et le projet TectoniQ². Ce sont deux projets initiés par le secteur associatif et par l'IRHiS travaillant sur la valorisation du patrimoine textile avec à la base des approches différentes, mais devenues complémentaires. Ils ont permis d'établir un constat sur la situation et la place de la mémoire textile dans la reconnaissance patrimoniale de son histoire. Ainsi nous avons pris conscience à la fois de la grande richesse et variété de ce domaine concernant ses ressources humaines (acteurs) et historiques (patrimoine), mais également une part d'ombre est apparue en diagnostiquant une fragilité de ce patrimoine malgré les actions menées, et un manque de visibilité énorme. Ainsi, *DENIM* avait pour objectifs d'enrichir la connaissance des acteurs engagés, de collecter la mémoire du textile (en termes de patrimoine immatériel), d'identifier les données liées au domaine textile et comprendre les diverses attentes et représentations de ce patrimoine. Il était décrit comme s'agissant « *d'une action-recherche pluridisciplinaire et collaborative qui a permis de recueillir, analyser et confronter des représentations du patrimoine de l'industrie textile qu'ont différentes catégories d'acteurs présents dans la région des Hauts-de-France (institutions patrimoniales, entreprises, associations, etc.)* » répondant à un enjeu sociétal construit à travers une démarche collaborative entre les différents acteurs pour permettre de valoriser et saisir la richesse du patrimoine textile. Suite à l'enquête menée par Mathilde Wybo auprès d'acteurs du patrimoine textile dans la région des Hauts-de-France, une récolte de 18 entretiens audiovisuels d'hommes et de femmes a pu être réalisée. Tout un protocole avait été établi afin de construire les récits de manière ouverte, mais dirigée méthodiquement pour rassembler les éléments de l'histoire et l'importance des acteurs aujourd'hui pour la construction et la constitution de l'histoire textile. Aujourd'hui, ils se trouvent uniquement sur CD-ROM. Ce qui pose la question de la sauvegarde de ces mémoires face aux supports de conservation risquant de devenir obsolète face à l'évolution technologique. Ainsi, *DENIM* est le projet qui a déclenché un nouveau rebondissement de l'urgence de conserver les mémoires de l'histoire passée. Il représente en lui-même une action forte et de grandes ampleurs par la création d'un réel cadre commun dans lequel acteurs, témoins, chercheurs, ouvriers ont pu se retrouver et réfléchir à l'avenir, aux enjeux, aux atouts pour l'avenir et la nécessité de sa reconnaissance émanant d'une demande sociétale. À partir de là se sont construites de fortes relations et une communauté solidaire

¹ Mené entre 2013 et 2016.

² Mené à partir de 2014.

nationale, voire euro-régionale, permettant de nourrir de nouvelles ambitions. Parmi elles, le projet *MemTEXT* qui avait vu le jour en 2016, mais qui était resté dans un état de réflexion subjective faute de moyens humains.

RECCITS : « Dès 2012, les associations se sont rapprochées de l'université de Lille et du laboratoire IRHiS pour construire un projet « Chercheurs Citoyens ». Ce programme a été initié en 2011 par le conseil régional Nord-Pas-de-Calais, dans le cadre de sa politique de soutien à la recherche. Il vise à soutenir des projets de recherche reposant sur une collaboration entre le milieu scientifique (université, laboratoires de recherche) et le secteur associatif. Les projets soutenus doivent répondre à une problématique sociétale identifiée par la société civile et mettre en œuvre un dialogue entre chercheurs et citoyens, entre science et société. Le centre de recherche IRHiS, l'université populaire et citoyenne de Roubaix, l'association des anciens salariés du peignage de la Tossée, l'union de gens du textile et l'IRHiS ont présenté un projet commun qui a été retenu en juin 2013. Son objectif est d'accompagner une dynamique citoyenne sur le thème de l'histoire et de la mémoire de l'industrie textile en région Nord-Pas-de-Calais », Mathilde Wybo du laboratoire IRHiS, 2017³.

Ainsi, le recueil de mémoires et la construction d'une conscience collective de l'importance de l'héritage du territoire, et de son besoin de perdurer, a amené à une ambition commune de valorisation de ce patrimoine singulier.

Il est important d'établir et de sensibiliser à l'histoire et comment elle sera amenée à être racontée. Le récit de cette base de données permet de montrer que l'affectation des traces du passé est devenue aujourd'hui une source de renouvellement et de valorisation territoriale et mémorielle. Ce qui a par ailleurs permis un développement et une insertion culturelle au sein des anciens bâtiments industriels laissés pour la plupart à l'abandon. Ces actions et innovations culturelles permettent de construire un nouveau paysage urbain et un cadre de vie accessibles à une population modeste, tout en déployant un tourisme local. C'est l'histoire d'une région ayant connu une grande reconnaissance industrielle, suivie d'un déclin social, politique et environnementale, qui a su tendre vers une reconversion de son histoire et une utilisation de son patrimoine comme source de cohésion communautaire et de reconnaissance culturelle.

MemTEXT porte en lui une nécessité de faire perdurer l'histoire. Celle d'un territoire au récit fort en rebondissement et en résilience. Les porteurs de ce récit expriment le besoin de transmettre l'existence d'une époque aujourd'hui révolue, mais d'une importance

³ KERGOSIEN Eric, WYBO Mathilde, *DENIM « Données numériques, langages et représentations du patrimoine textile en région Hauts-de-France : quelles compréhensions réciproques ? »*, Rapport de recherche, Réponse à l'appel à projets de recherche 2015 « PRATIQUES SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES AU REGARD DES POLITIQUES CULTURELLES : QUESTIONS ET ENJEUX », Laboratoire IRHiS, octobre 2015, 101 p.

fondamentale pour comprendre le présent et montrer qu'avec une solidarité ouvrière, la vie en usine est une vie de famille et de construction sociale. Cependant, c'est dans la mémoire que le vécu existe et comme pour tout être humain elle n'est pas éternelle. Le temps passe et les anciens ouvriers et ouvrières se voient confrontés à un manque de moyens, et une nécessité de laisser une trace de leur vécu pour transmettre leur savoir et savoir-faire qui leur est propre et surtout caractéristique du Nord.

C'est avec la collecte de témoignages du projet *DENIM* de Mathilde Wybo, qu'une prise de conscience encore plus grande est née face à la diversité des histoires et des mémoires qu'il faut impérativement recueillir. L'ultime but étant de donner à la fois un accès à l'histoire du territoire, tout en donnant les moyens de la comprendre à travers les souvenirs et ainsi permettre de construire un regard propre et commun sur l'histoire qui continue de s'écrire aujourd'hui.

Le monde du textile aujourd'hui est porté par de multiples problématiques et projets/ actions innovants permettant de construire l'avenir de ce secteur en perpétuelle recherche de valorisation. D'une part, la question des acteurs textiles, tels que les fabricants ou entrepreneurs, exprime une volonté de travailler désormais avec un mode plus durable en ce qui concerne les étapes de fabrications et les matériaux nécessaires à sa conception. Soit un mode responsable pour l'environnement touchant tout autant le consommateur et le concepteur. À cela s'ajoute la question de l'emploi et du besoin de la population de trouver sa place dans la société. Le secteur textile s'est retrouvé dans un déclin qui a perduré pendant plusieurs années jusqu'à rendre rares les usines textiles. Cela a donc représenté une grande perte d'emploi amenant la population du Nord à se retrouver dans une importante précarité. Aujourd'hui, l'innovation textile et les nouveaux modes de consommation et de conception permettent de se réinventer et remettre au goût du jour ce secteur industriel. Il va permettre au domaine textile de redevenir un pilier économique pour le territoire, en offrant des emplois dans une localité à la population pauvre. Le regard des nouveaux concepteurs se porte beaucoup plus sur une fabrication de proximité, en visant des fabrications dans les régions et les territoires. Cela exprime un réel intérêt et une préoccupation du rapport qui peut exister entre l'industrie textile et ses consommateurs. C'est une question de réindustrialisation des territoires par des marques montant en prestige et attachées à être de nouveau technologues. Car l'histoire du textile dans notre société et notre monde actuel passe presque nécessairement par l'intégration de la technologie dans la production et la confection des produits textiles. Ce sont de nouveaux défis, ceux de la durabilité et des enjeux de responsabilité qui dirigent la dynamique textile à notre époque. Tout comme l'histoire passée, aujourd'hui veut laisser une trace dans le présent. Ainsi elle partage ce même principe d'inscription dans le temps. C'est toujours une histoire de

proximité, à la fois dans le territoire avec une production locale, mais aussi une proximité humaine.

Le contexte actuel du textile a permis une réelle prise de conscience avec des jeunes ingénieurs textiles qui ont la volonté d'implanter et de relocaliser des filières textiles qui n'existait plus ou pas. Ce sont des ambitions portées par les consommateurs également. De plus, un nouveau phénomène est de plus en plus pris en compte, celui de l'écologie. L'industrie textile était très polluante et continue d'être encore source de consommation de grandes énergies. Mais aujourd'hui cela ne fait plus partie des valeurs des consommateurs et des consommations, qui s'observent en étant beaucoup plus sensibles aux impacts environnementaux et aux provenances des produits qu'ils achètent. Ainsi, il est important de valoriser les actions et les principes que portent ceux qui continuent d'écrire l'histoire textile aujourd'hui. La base de données a pour but de rendre le passé existant et de rendre hommage à tous ces témoins de l'histoire et qui permet à notre territoire d'avoir un héritage. Mais il est également de notre devoir de mettre en avant le récit d'un territoire à la volonté grandissante d'exister dans son époque.

De manière synthétique, la base de données doit permettre, d'une part d'établir le lien unissant l'homme et son environnement à travers ses aspects immatériels (savoirs et savoir-faire) comme matériels (bâtiments, architectures) ; d'autre part, de rendre compte de l'identité visuelle du paysage industriel que représente le territoire. Grâce aux récits et vécus personnels recueillis dans les différents témoignages, cela nous amène ~~tout un chacun~~ vers une compréhension des mutations sociales, politiques et environnementales qu'a subi le territoire. Ainsi, comment leur histoire et leur témoignage ont-ils façonné notre paysage spatial et sensoriel ? Comment leur témoignage nous aide-t-il à mieux comprendre les mutations sociales, politiques et environnementales depuis 1950 ?

C'est pourquoi le projet émerge d'une demande sociale et citoyenne d'avoir accès à cette histoire et devenir acteur dans sa transmission afin de garantir la sûreté d'une transmission de l'histoire et des mémoires.

La création de cette base de données est l'expression d'une action plus ciblée qui répond à une volonté commune : réussir à valoriser la mémoire.

Aujourd'hui le projet se trouve à l'état de recherche et d'établissement de l'état des lieux des ressources existantes et futures qui le construiront. Cette synthèse est accompagnée d'un tableau *Excel* rassemblant l'ensemble des ressources (témoignages et partenaires). Ainsi, voici ce qu'il en est des témoignages :

- 29 témoignages audio-visuels : dont 18 témoignages *DENIM* et 11 films ;
- 2 carnets de témoignages d'immigrés : 5 hommes et 7 femmes ;

- 11 témoignages écrits de Marcel Marchand ;
- 4 témoignages écrits de la Rubanerie : existent en format audio-visuel ;
- 6 témoignages récoltés en 2021 dans le cadre du projet *MemTEXT* : numériques ;
- 15 témoignages de La Manufacture du projet « Paroles Textile ».

Les témoins ayant actuellement répondu :

- CIRETEX, Jean-Pierre BALDUYCK : volontaire
- La Lainière, Georges DUBOIS : volontaire
- Association de préfiguration du Musée du sous-vêtement (APMSV), Jean-Pierre RIGAUT : volontaire
- Texture Musée de la Lys et du lin (Belgique), Sylvie DE COSTER : en attente d'un contact téléphonique.
- Musée du textile et de la vie sociale, Émeline PERRIN : volontaire.
- Cité de la dentelle et de la mode, Delphine NICOLA : transfère du projet à Anthony CADET (documentaliste)

« La mémoire des femmes et des hommes du textile est une action de justice et de dignité. Il s'agit de rendre une fierté à des personnes meurtries par une histoire difficile et expliquer que les nouvelles perspectives appartiennent à leur compétence », Jean-Pierre Balduyck.

2) Ce qui a déjà été fait

a) Étude comparative de bases de données existantes

Étude comparative de bases de données existantes. Nous ne sommes pas les premiers à vouloir créer cette forme de conservation et d'accès au patrimoine. Plusieurs bases de données ont déjà vu le jour pour permettre aux savoirs et savoir-faire locaux, régionaux, nationaux, internationaux de rester existant et de leur donner une visibilité plus grande en utilisant le numérique comme moyen d'accessibilité, de valorisation et de sauvegarde. Nous avons observé qu'elles sont souvent concentrées sur les archives orales ou/et visuelles du patrimoine, elles représentent une dimension difficilement exploitable pour les lier aux sujets contemporains de l'histoire nationale et que nous trouvons essentiellement dans les musées. De plus, elles se trouvent souvent face aux risques de pertes par leur fragilité de conservation si elles ne sont pas sous format numérique et encore sur un support « physique ». Voici donc la liste de quelques bases de données qui ont retenu notre attention :

- Fresque INA réalisée avec la MEL : *Une métropole des regards*⁴
- Fresque INA : Mineurs du monde : *Mémoires de Mines*
- memoire-orale.be : Plate-forme pour la valorisation des sources orales en Fédération Wallonie-Bruxelles
- *MémoireAlpine* : un patrimoine pour l'avenir
- Archives départementales de Maine-et-Loire
- *French Lines & Cies* : Patrimoine maritime et portuaire.
- IHOES : Institut d'Histoire ouvrière, économique et sociale
- Base inter-régionale : Patrimoine oral
- Maison méditerranéenne des sciences de l'homme
- Base de données patrimoine : *Pays du Forez*.

Cette démarche numérique, permettant une lisibilité à grande échelle, se répand sur tout le territoire. C'est l'expression d'une sensibilité patrimoniale face à l'urgence commune de défendre cette dimension patrimoniale nécessaire à la reconnaissance de l'histoire. Cependant, elles sont toutes limitées dans leur zone géographique et ne mettent en valeur qu'une part de l'histoire, celle qui les touche au plus près. La différence que nous proposons, en comparaison de ces bases de données, est la grandeur de notre échelle spatiale et les différents aspects que nous souhaitons intégrer.

b) Ce que nous souhaitons

Suite à une analyse comparative construite à travers cet état des lieux de l'existant, nous retenons quelques éléments qu'il serait intéressant de garder pour notre base de données. Cette étude avait pour but de rendre plus précisément ce que nous voulions et ce que nous ne voulions pas et ainsi pouvoir en établir une liste. Néanmoins, il est encore difficile de se projeter concrètement sur l'apparence même de la plateforme en vue de notre état d'avancement. Nous sommes actuellement dans la suggestion des possibilités d'organisation de son contenu, des éventuels apports en termes d'innovation et de l'accessibilité que nous souhaitons lui donner et comment.

3) Étude de la démarche INA

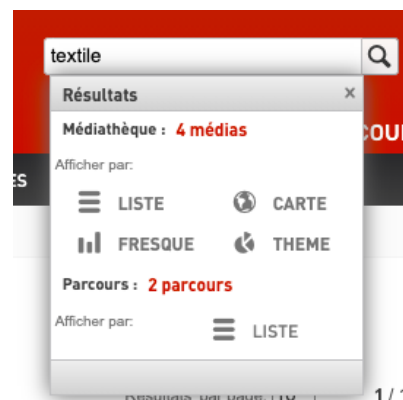
a) Développement numérique (observation à partir de la fresque *Mineurs du monde*)

Leur conception numérique en termes d'organisation et de design graphique permet une lecture simple et rapide de leurs offres de découverte. L'INA amène l'information

⁴ Cette fresque de l'INA est un exemple de ce que nous souhaitons réaliser. Elle rassemble les éléments constructeurs de la base et son organisation est à la fois accessible aux professionnels comme au grand public. Son utilisation est simple, fluide, organisée et complète. Cependant elle est concentrée que sur le territoire et son patrimoine mobilier et matériel. Les témoignages sont rares, à part quelques prises de parole dans certaines vidéos. C'est une conservation et une valorisation des lieux et événements historiques.

directement au visiteur avec son apport textuel synthétique, mais également par son organisation illustrant clairement les parcours d'exploration du patrimoine valorisé. La fresque se répartit en quatre espaces : chronologique, cartographique, thématique et actualité. Dans l'ensemble, elle rassemble ce que nous souhaitons offrir au grand public et aux professionnels dans notre base de données. Elle répond au besoin urbain d'avoir accès à l'histoire et à la culture. Leur développement numérique participe de ce fait à une démocratie de la culture en rendant accessible le patrimoine *via* le numérique et *via* un discours accessible permettant une compréhension du territoire. L'INA s'inscrit dans une démarche ouverte de l'information et des données et participe donc à une dynamique durable de partage de l'information. Elle s'est approprié le modèle numérique actuel et les valeurs qu'il porte pour se créer de son côté un modèle digital propre. Sa stratégie numérique est orientée afin d'offrir une plus grande visibilité du patrimoine et de l'histoire, mais aussi une utilisation simple de l'information.

Il est également intéressant d'observer leur méthode de recherche ciblée, un modèle que nous retrouvons finalement beaucoup sur les différentes bases de données étudiées. L'atout de ce mode de recherche est cette possibilité de viser un terme précis, soit d'utiliser des mots clés comme « textile », « musée » ou « mémoire », et atteindre les ressources accessibles en lien direct avec le motif de recherche. Malgré les différentes possibilités d'accessibilité aux ressources, l'utilisateur peut avoir le besoin de parvenir directement au sujet souhaité et sans passer par la phase « exploration ». C'est une manière d'anticiper les différentes approches que peut exiger le visiteur et faciliter l'accessibilité aux ressources numérisées.



▼ Notice

Résumé :

En 1948, un mouvement de grève important chez les mineurs a été durement réprimé et leur a coûté leur emploi. Près de 60 ans après les faits qu'une conciliation pour licenciement abusif a eu lieu aux prud'hommes de Nanterre.

Type de média : Vidéo - Journal télévisé

Date de diffusion : 21 janvier 2008

Source : FR3 (Collection: JT soir Nord Pas de Calais)

Thèmes :

- L'après-mine > Les anciens mineurs aujourd'hui
- Mineur, syndicalisme et politique > Grèves et mobilisations > Grandes grèves > 1948

Lieux : • Europe > France > Nord-Pas de Calais

associés et des autres archives en lien avec le lieu. De plus, ils adoptent un langage à la

L'organisation de leurs notices pour chaque ressource est une forme qui nous inspire également. L'INA offre un apport en information très complète avec une partie technique (voir ci-contre) et une autre plus spécifique sous le nom de « retranscription » où nous y trouvons les paroles retranscrites suivit des thèmes

fois professionnel et grand public dans leur conception et leur rédaction avec un vocabulaire accessible.

De cette façon, l'exemple de la Fresque INA nous permet d'ouvrir une perspective vers un relief de croisement de sources, soit établir un croisement entre nos deux plateformes pour permettre l'ouverture d'un portail régional. Autrement dit, cette fresque est un exemple de ce que nous souhaiterions retrouver dans notre base de données, plus particulièrement en ce qui concerne la fresque chronologique pour le développement de cette notion du temps, la médiathèque pour le côté synthétique de leurs thématiques et la recherche ciblée.

Fresque chronologique

L'histoire de la mine et des mineurs du **Nord** et du **Pas de Calais** en vidéo



Médiathèque

Cadre de vie et sociabilité
Histoire de l'exploitation minière
L'après-mine
La mine et les arts
Mineur, syndicalisme et politique
Techniques de la mine
Mineurs du Monde
NOUVEAU Derniers ajouts
Tous les thèmes

b) Présence graphique quotidienne

Nous pouvons observer une dynamique d'enrichissement à travers la thématique dédiée aux « Derniers ajouts », par exemple. Perçu comme un détail, cet apport permet de montrer une présence et une volonté permettant de montrer une volonté d'évolution pour répondre aux évolutions esthétiques et numériques actuelles.

4) **Ceux qui se sont investis**

a) Le comité scientifique

Ce sont quelques membres de *Club Textile* qui se sont rassemblés pour mettre en œuvre ce projet *MemTEXT*.

Il rassemble de multiples acteurs permettant des réflexions croisées et des expériences grâce à la diversité des métiers exercés, ainsi que les représentants de l'IRHiS et de PROSCITEC, co-porteurs de ce projet. C'est un portage à trois identités : universitaire, associatif et entrepreneuriat.

Camille DOUAY, représente La Manufacture, musée de la mémoire et de la création textile, et est responsable de la programmation et des publics. Avant d'entrer au musée de La Manufacture, elle a été active et responsable à l'office du tourisme de Roubaix, une expérience durant laquelle elle a conçu et organisé le marché aux tissus. Cela a été un événement fédérateur dans la sensibilisation et la mise en valeur de la présence du textile sur le territoire.

Olivier CLYNCKEMAILLIE est conservateur, directeur et délégué général du Musée de la Rubanerie à Comines (Belgique). Ses compétences se rassemblent autour des Beaux-Arts, du patrimoine industriel, du tourisme et de l'histoire. Occupant une pluralité de postes dans sa vie, tous reconnus et amenant à de grands projets et à une reconnaissance importante des événements par sa passion et son amour pour le patrimoine. Il a été dirigeant du Musée des Beaux-Arts de Mouscron, est enseignant en académie des beaux-arts et en école de promotion sociale avec des programmes conçus par ses soins. Sans oublier que c'est un écrivain aux talents multiples (études scientifiques, poésies).

Mélanie RABETTE est chargée de missions et d'administration à PROSCITEC (patrimoines et mémoires des métiers). Elle représente un atout par sa polyvalence dans son exercice professionnel au sein de l'association touchant ainsi à la fois à la gestion de projet, gestion administrative et financière, la mise en œuvre d'actions de communication et l'animation et développement du Réseau PROSCITEC. En périphérie de ses 11 ans de carrière, elle a été en même temps coordinatrice des journées européennes du patrimoine en 2008 dans la ville de Roubaix. Ainsi ses compétences se rassemblent autour du management événementiel, la gestion de projet dans sa globalité, la communication et le développement et l'animation en réseau.

Christine AUBRY, ingénieur de recherche et secrétaire générale, représente le laboratoire IRHiS de l'Université de Lille. Elle occupe le statut de co-porteur du projet *MemTEXT*. Depuis des années, son domaine de compétences est l'histoire, l'histoire de l'art et l'archéologie. Dans le cadre de sa carrière, elle est également porteuse du projet *ICI AVANT. Voyage dans le temps*, ainsi qu'organisatrice des journées MuséoHub, collaboratrice pour les fouilles de l'Abord Nord de l'Artémision-ThANAr (Thasos, Grèce), et

bien d'autres projets se rassemblant vers une optique de sauvegarde du patrimoine. Elle tient sa place au sein de cette équipe également par ses compétences en logiciels en étant en plus formatrice aux bases de données (*FileMaker*).

Martine AUBRY est vice-présidente de l'Association PROSCITEC, spécialisée dans l'histoire médiévale, ingénieur de recherche et co-porteur du projet également. Elle se trouve avoir été aussi secrétaire de la Commission Historique du Nord et est actuellement administratrice de la base collaborative « Monument aux Morts ». Une base de données parmi d'autres : *Histoire de l'Université* et *Nordnum*. Elle représente à elle-même une diversité d'investissements dans la recherche historique et patrimoniale en étant membre de plusieurs conseils scientifiques.

Mathilde WYBO, responsable de la communication scientifique à la Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société, elle a été ingénieure d'étude contractuelle à l'IRHiS et responsable scientifique du projet *DENIM*. Ce projet a permis de donner naissance à *MemTEXT* grâce à l'étude et la récolte réalisées lors des deux années (2016-2017) de consécutions au patrimoine textiles Nord et Picard. Ce projet a surtout permis de rendre compte de l'urgence de sauvegarder les mémoires, en même temps que les attentes et de la demande collective qui s'en est dégagé face au besoin de reconnaissance de la communauté textile du territoire.

Manon CLAUX, étudiante en master 2 Histoire de l'art dans le parcours « Patrimoines et Musées » à l'Université de Lille, est stagiaire au sein de l'IRHiS. Une expérience professionnelle de fin d'études dans laquelle il lui a été confié le projet *MemTEXT*. Par ses études en Arts Plastiques et dans les gestions des sites du patrimoine et plus spécifiquement dans le patrimoine en lui-même lors de cette dernière année de master elle a développé, en plus de l'éducation culturelle qu'elle a reçue, un regard sensible et un intérêt profond pour le patrimoine, pour l'accessibilité à la culture et une curiosité pour l'héritage que nous transmet encore le monde sur son vécu. De cette manière, sa mission est d'établir un compte rendu et apporter une dimension concrète du projet afin de pouvoir le rendre réalisable le plus rapidement possible pour répondre à cette urgence de la perte de mémoire.

b) Les entités locales

La Manufacture, musée de la mémoire et de la création textile

La Manufacture s'est engagée dans cette étude « Paroles Textiles ». Celle-ci est d'une part disponible sur place sur des écrans installés en libre écoute. Nous pouvons y découvrir une récolte de témoignages construits à travers des thématiques (sept), mais toujours avec les mêmes personnes. Une volonté a été dirigée vers la collecte de mémoire et d'expériences toutes différentes afin d'apporter une complémentarité et une diversité des métiers existants ou qui ont existé. Ces extraits ont été construits par le réalisateur François

Engrand et ont donc été retravaillés pour les rendre plus accessibles au grand public. Cette aventure a débuté en 2012 à l'initiative même du musée voulant collecter la parole de travailleurs textile. Ce projet exprime une « volonté de transmettre les visions personnelles et sensibles de ces hommes et de ces femmes qui ont participé et participent encore à l'aventure textile ». Cette collecte recense aujourd'hui une vingtaine de témoignages dont quinze font l'objet de ces vidéos exposées.

« Paroles Textiles » est une collecte toujours en cours aujourd'hui qui rassemble une vingtaine de témoignages, formant une diversité complémentaire dans le sens où les travailleurs textiles qui témoignent rapportent tous le récit d'une expérience singulière illustrant plusieurs types de métiers à différentes époques. Comprenez donc que cette récolte rassemble autant d'anciens travailleurs du textile ayant cessé leur activité que de travailleurs toujours en activité. La diversité des teneurs de ces témoignages tient au fait que nous y trouvons aussi bien des ouvriers, des patrons, des tisserands, des boudineuses ou encore des créatrices de mode. Ils nous dévoilent leur vie à l'usine jusqu'à leurs souvenirs personnels. Afin de rassembler toutes ces personnalités, La Manufacture a travaillé sur tout un protocole de collecte. Ils ont donc répondu à un appel à projets, diffusé dans la presse et dans les musées, avant d'être contactés par le musée. C'est donc une volonté individuelle et personnelle de transmettre son histoire, une volonté qui a été anticipée et rendue possible par ce musée de la Mémoire et de la création textile du nord. C'est en deux étapes que s'est déroulé ce projet, en commençant par un temps de rencontre entre les témoins, le public et le musée dans le but de créer un temps d'échange et d'apporter une ouverture sur les histoires confiées. L'enregistrement d'une première partie des témoignages et l'organisation de cette rencontre se sont donc réalisés dans le cadre des journées du patrimoine tenues en septembre 2012, dans le cadre « rencontres témoignages ». Ensuite c'est en 2014 que la deuxième partie s'est déroulée avec un enregistrement des témoignages en studio au sein des archives nationales du monde du travail ou à la Condition Publique (tous deux situés à Roubaix). Ces vidéos tournées étaient à destination du projet « Paroles Textiles » qui avait pour but de rassembler quinze témoignages dans des vidéos organisées en sept thématiques : le premier jour à l'usine, une vocation textile, les conditions de travail, les rapports humains au travail, cesser de travailler ou l'avenir du textile. Ces films construisent ensemble et dans leur différence, une histoire commune à travers des ressentis et des expériences toujours singulières même s'ils se rejoignent dans un même univers. Chaque parole vient compléter celles des autres, chaque regard apporte une sincérité et une profonde authenticité aux souvenirs partagés, et l'assemblage de chacune des réalités de ces personnes forme un tout vers un récit aux portées historiques. De plus, ce même espace muséal s'est lancé dans la production d'un autre projet ayant vu le jour sous le nom de « Histoire de Craye ». Cette fois-ci il s'agit d'un court film documentaire sur l'histoire de l'usine de Craye. Il témoigne d'une industrie textile à travers plusieurs expériences et

métiers. C'est encore ici un apport important pour compléter l'histoire que raconte notre territoire.

Le laboratoire **IRHiS** : Institut de recherches historiques du Septentrion

C'est le 1^{er} janvier 2006 que ce laboratoire voit le jour grâce à l'association de trois anciennes équipes rassemblant des historiens et historiens de l'art. Il est une unité mixte de recherche sous la double tutelle de l'Université de Lille et du Centre national de la recherche scientifique (CNRS), le plus grand organisme public français spécialisé dans ce secteur de recherche. IRHiS fait partie du domaine multidisciplinaire avec pour centre d'étude et d'expertise l'histoire des sociétés d'Europe du Nord dans leur dimension artistique, économique et sociale. L'institut orienta plus précisément ses recherches vers les axes suivants : culture visuelle et matérielle, arts et mémoires d'Europe (identité, héritages, intégration, représentation), guerres, sécurités et ordres publics, puis innovations. Cette unité exerce ses études depuis le début au sein de l'Université de Lille sur le campus Pont-de-Bois (Sciences Humaines et Sociales). La bibliothèque Georges-Lefebvre, considérée comme le pôle documentaire le plus important de l'Université de Lille en ce qui concerne les Sciences Humaines, est intégrée au laboratoire. Au travers de ses engagements, comprenez le rôle du laboratoire dans la valorisation et la sauvegarde de la mémoire du Nord.

Association **PROSCITEC** : patrimoine et mémoire des métiers

Elle suit un fil conducteur dont l'objectif est de valoriser le patrimoine des métiers et des industries du Nord-Pas-de-Calais des époques passées à celle d'aujourd'hui. Elle incarne une réelle force sur le territoire dans le combat de conservation du patrimoine grâce, d'une part, à leur grand réseau de plus de cinquante musées et associations collaborant dans les diverses actions entreprises par l'association. Parmi elles, des expositions, des visites de lieux, des salons, des publications, etc. Des offres d'accessibilités et de promotions multiples ciblant le grand public pour leur permettre de découvrir et de mieux comprendre les enjeux futurs des savoir-faire locaux et son histoire. C'est en dirigeant leur priorité et leur sensibilité vers une promotion des richesses qui habitent notre territoire et vers une démocratie culturelle donnant accès à un patrimoine vivant que PROSCITEC contribue à part entière à la dynamique culturelle, économique et touristique du territoire.

Ensemble, IRHiS et PROSCITEC, en collaboration avec La Manufacture et La Rubanerie, ont coordonné des actions en faveur de la valorisation et la conservation patrimoniale de la mémoire textile à travers des événements collectifs. Leur association, ainsi que plusieurs autres musées textiles, répond à une volonté de construire un réseau transfrontalier dont l'objectif est de permettre un plus grand échange et une augmentation des actions de valorisation. Prenons l'exemple de l'année 2018 avec l'événement « Les voix

du textile » pour exprimer ce profond engagement patrimonial. Le but était de mettre à l'honneur les savoir-faire et les événements traditionnels liés au textile afin de donner une voix encore plus forte à la richesse patrimoniale régionale. Ce rassemblement était organisé du 15 septembre au 1^{er} décembre 2018, rassemblant les Hauts-de-France et son pays frontalier la Belgique, riche d'aventures textiles également. À travers ces semaines d'événements, le public pouvait partir dans l'aventure textile à travers des spectacles, des rencontres avec d'anciens ouvriers et ouvrières, des expositions, des projections documentaires (par exemple le film sur l'usine de Craye cité plus haut), des visites d'entreprises, la plupart des événements *in situ* au sein des musées partenaires. Cela a permis en même temps de continuer à récolter la mémoire en invitant les visiteurs à donner de leur voix directement sur place et de cette manière participer à la collecte régionale. Ils ont su faire preuve de cohésion et exprimer de manière complémentaire une ivresse commune, celle de continuer à faire exister un chapitre d'une histoire que nous construisons depuis des décennies.

5) Les pistes de réflexion

a) Intentions

Lors de la reprise du projet *MemTEXT* en janvier 2021, des recherches, réflexions et explorations ont été effectuées lors des premiers mois. De cette façon, un ensemble de mots clés, de questionnements et d'attentes collectives concernant la base de données a été présenté et remis à l'ordre du jour. L'objectif étant de réactualiser et rapporter l'ensemble du cheminement construit depuis le projet *DENIM* dans la construction de ce projet redevenu actuel.

Dans un premier état des lieux, nous avons établi les principales missions de la base de données qui sont les suivantes :

1. Sensibiliser, transmettre, conserver, valoriser, diffuser, partager, et démocratiser ce patrimoine oral textile à travers son accessibilité et la diversité de son contenu. Autrement dit, le but est de rendre compte de tous les aspects qui composent cette période et cette mémoire textile tout en mettant en avant le savoir et le savoir-faire passés. Une dimension essentielle s'ajoute avec une mise en valeur des réussites et des entreprises encore debout aujourd'hui sur le territoire : une histoire passée qui continue de se construire et de s'écrire dans le présent pour un nouveau récit dans l'avenir.

2. Animer la mémoire vivante : pour cela la base de données doit répondre à divers objectifs.

- Approfondir la connaissance historique.
- Mettre en avant une dynamique d'échange et de coopération entre les acteurs eux-mêmes et le public.

- Témoigner de la diversité du domaine : technique, sociale, humain.
- Rassembler la diversité de ce patrimoine et son évolution.
- Fournir un travail quantitatif, qualitatif et archivistique : apporter une qualité d'interprétation, de découverte et de transmission à travers une quantité d'éléments pouvant répondre à cette attente qualitative.

3. Elle doit répondre à plusieurs questions, dirigeant d'une certaine façon sa création. De manière synthétique, la base de données doit permettre d'établir, ou de rendre visible et compréhensible, d'une part le lien unissant l'homme et son environnement à travers ses aspects immatériels (savoirs et savoir-faire) comme matériels (bâtiments, architectures). Soit se rendre compte par la même occasion de l'identité visuelle que possède le territoire avec son paysage industriel. De plus, grâce aux récits et vécus personnels recueillis dans les différents témoignages, cela amène tout un chacun à une compréhension des mutations sociales, politiques et environnementales qu'a subies le territoire. En étant victimes et témoins directs, leurs témoignages peuvent amener à une forme d'empathie et donc à une compréhension de ces grands tournants historiques.

D'un autre côté, il est important d'établir et de sensibiliser à l'histoire et comment elle sera amenée à être racontée.

4. Permettre un accès et une sûreté de la transmission de l'histoire et des mémoires.

5. Utilisation d'un vocabulaire commun, soit un inventaire commun pour une visibilité commune. Un équilibre doit donc être trouvé pour permettre une égalité d'accessibilité et de compréhension.

6. Cette accessibilité devrait être construite à travers une culture scientifique et technique afin de donner aux citoyens des outils pour comprendre l'univers qui l'entoure, et par conséquent construire une appréhension des défis sociétaux et environnementaux qui l'entourne.

7. Rendre réellement présents les acteurs, entreprises et évolutions présentes et actuelles, qui sont tout autant vectrices de transmission et de construction de l'histoire patrimoniale textile qui ne cesse de perdurer à travers leurs présences.

8. Deux dimensions d'accessibilités primordiales : ACTEURS et PUBLIC.

Suggestion pour le public handicapé : intégrer des sous-titres pour les malentendants. La possibilité de la lecture des témoignages et donc de l'histoire doit être ouverte au plus grand large public.

L'objectif premier de cette base est qu'elle soit vue comme un outil pour les acteurs textiles du territoire. Dans un premier temps, il est discuté qu'une première organisation de la base sera concentrée sur la région des Hauts-de-France (Lille-Roubaix-Tourcoing) et en plus des entreprises bien implantées représentant des acteurs demandeurs et investis. Cela reste à amorcer. Mathilde Wybo a rappelé l'importance de prendre en compte les différents contextes de récolte des témoignages qui amènent à des résultats différents. Cette diversité concerne le calibrage et des supports techniques différents. La conclusion qu'il en ressort est : plus il y a de la diversité, mieux c'est pour structurer la base.

L'idée initiale de la base de données est qu'elle soit constituée de manière à ce que les acteurs, les témoins, le public puissent trouver un « beau témoignage » sur l'histoire industrielle textile. Cela en liaison avec les structures actuelles qui témoignent de cette histoire et des activités de ce domaine. Elle doit être dans l'optique de répertorier l'existant.

Nous suggérons d'intégrer les archives dans les thématiques de la base de données. En effet, il serait intéressant de les interroger sur plusieurs points de vue : spatial, social, etc. Ils questionnent en eux-mêmes plusieurs champs pouvant être établis comme des thématiques d'entrées de la base.

De plus, afin de permettre au plus grand nombre les bases nécessaires à l'utilisation de ce genre d'outil, nous avons l'idée de mettre en place une sorte de tutoriel permettant au fur et à mesure de voir où nous en sommes et où se trouvent les éléments sans avoir à aller à chercher trop loin. Ce qui représenterait une organisation et une trace de l'avancement de la construction de ce projet.

Nous avons dirigé nos perspectives à travers quelques questions directives nous permettant de nous questionner sur l'essentiel, mais aussi de porter nos réflexions plus en profondeur. Voici quelques exemples qui vous permettront de mieux comprendre nos directives d'origines :

- Comment leur histoire et leur témoignage ont-ils façonné notre paysage spatial et sensoriel ?
- Comment leur témoignage nous aide-t-il à mieux comprendre les mutations sociales, politiques et environnementales depuis 1950 ?
- Demande sociale et citoyenne d'avoir accès + sûreté d'une transmission de l'histoire et des mémoires.
- Gens du textile et reconversion industrielle : quels récits, quelle(s) histoire(s) ?

Nous avons proposé en amont la possibilité d'une première publication de certains témoignages sur le site de PROSCITEC. Nous imaginons cela sous forme de mini-articles dévoilant une première approche et visibilité du travail effectué. Néanmoins, des

problématiques ont émergé concernant l'accessibilité qui sera donnée au grand public avec cette mise en ligne brute de nos ressources. Il est préférable de travailler au préalable les témoignages et de créer des extraits, soit par thématiques, soit par mots clés, pour les rendre plus accessibles et accrocheurs.

In fine, la création de cette base de données est l'expression d'une action plus ciblée qui répond à une volonté commune : réussir à valoriser la mémoire. Malgré un manque d'implication du politique vis-à-vis de cette valorisation, elle n'en reste pas moins sensible à la transmission du patrimoine à dans une optique de le rendre visible et de le rassembler.

Mais une question persiste : comment faire vivre cette base et comment la subventionner ?

b) Partenariats envisagés

Un possible aboutissement de ce projet pourrait voir le jour avec l'INA ou Archipop. C'est, à travers l'idée d'avoir éventuellement un champ semblable à ce qu'ils proposent de leur côté que nous nous tournons vers eux. Cette perspective est une étape qui verra le jour une fois que nous aurons mis en place plus en détail le projet. Toutefois, le meilleur partenariat qui est imaginé ici est avec l'INA. Il rassemble plusieurs atouts et compétences en termes de développement numérique, d'accessibilité et de visibilité que nous cherchons. Mais ici se pose de nouveau la question du coût que ce partenariat représente, une réponse qui nous reste à obtenir et à calculer en fonction de nos moyens et de ceux que nous pouvons rassembler.

En vue de la forte incertitude de ne pas pouvoir réaliser ce partenariat avec INA, nous pourrions imaginer la perspective d'un partenariat avec Archipop. Il serait d'une part plus à notre portée en termes de budget, mais également cela nous apporterait une diffusion et une valorisation des archives à l'échelle départementale, ce que nous souhaitons.

Ensuite, la MESHS⁵ pourrait être un partenaire éventuel pour la conservation de nos ressources. Mathilde Wybo a suggéré le partenariat avec la [TGIR Humanum](#) dont le rôle est d'accompagner les projets de recherche pour la conservation/valorisation de leurs données. La MESHS ou l'IRHiS, tous deux membres de la TGIR, pourraient avoir un rôle de mis en lien et d'accompagnement vers l'insertion de nos ressources sur cette plateforme de sauvegarde de données. L'idée est de rechercher un partenaire outillé pour stocker les archives audiovisuelles et leurs données de manière pérenne et permettre à PROSCITEC de pouvoir y accéder facilement et de les valoriser *via* la base de données.

⁵ Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société

Les services de HumaNum, et plus précisément ceux de Nakala, pourraient être utilisés pour stocker les données numériques liées à la mémoire orale du textile, produites et/ou identifiées dans le cadre des projets *RECCITS*, *DENIM* puis *MemTEXT*, avec l'accord des partenaires associés (musées, associations)⁶. Nous estimons que l'utilisation de ce service serait simple et sans autre engagement que celui de citer le service. Les données sont stockées de manière pérenne, documentée (par nous) et ensuite utilisable pour un site internet, une base de données en ligne, un blog, etc. Tout cela ne représente en plus aucun coût financier.

c) Organisation de la base de données

Nous imaginons classifier nos ressources en deux parties :

- Une partie professionnelle avec les archives (avec les métadonnées) qui sera la plus complète avec une mise en avant des partenaires engagés.
- Une partie Grand Public dans laquelle nous retrouvons des extraits et une mise en ligne des témoignages reconstruits et classifiés en thématiques.

Voici une ébauche de plan d'organisation des onglets :

⁶ Lien vers le service : <https://documentation.huma-num.fr/nakala/#a-quoi-sert-nakala>

1. Sous forme de plan

- Quartiers : bâtiments
- Villes : Lille-Roubaix-Tourcoing
- Usines / industries
- Centres d'archives
- Musées
- École du textile
- Locaux syndicaux

2. Acteurs

- Acteurs « experts »
- Acteurs « témoins »
- Associations
- Entreprises
- Musées

3. Fondateurs

- Grands patrons / Directeurs
- Architectes
- Ingénieurs textiles
- Créateurs

4. Documents d'archives

- Titre (recherche ciblée)
- Sujet / style d'archives : Orales, écrits, films, documentaires, visuelles

5. Personnages

- Ouvriers / salariés : Syndicats, immigrés
- Femmes ouvrières

6. Ligne de temps

- Années historiques pour les industries textiles, le territoire, l'histoire industrielle
—> événements : inaugurations, crise, grève, mouvements syndicaux, etc.

7. Points d'intérêts

- Incontournables des quartiers : pour chaque lieu/page = vidéo, témoignage, artefacts, images anciennes

8. Domaines

- Technique : diversité et évolution
- Social : groupe communautaire, conséquences sur population, qualité de vie
- Humain

6) Argumentation

a) Notre différence

Nous ne sommes pas les premiers à élaborer ce genre de travail (voir page 11), mais nous devons apporter du nouveau en tenant compte des expériences relevées. Le public demande un renouvellement sans cesse de la découverte, des moyens de connaissances, il avance dans son temps à travers ses innovations et nous devons faire de même pour répondre aux besoins communs et permettre une transmission de l'histoire. Les bases de données que nous avons étudiées rassemblent environ toutes les mêmes fonctions, les mêmes procédés de recherches, les mêmes offres de parcours à travers plusieurs champs d'exploration, elles transmettent le passé.

Mais qu'en est-il du présent et de l'avenir ? Des mémoires d'aujourd'hui et de demain ?

Nous portons, par *MemTEXT*, cette nécessité d'offrir autre chose, d'offrir une histoire unique au travers d'une pluralité de ressources et d'enrichissements. Ainsi, nous pourrions nous différencier à plusieurs niveaux.

D'une part par l'échelle territoriale sur laquelle nous décidons de collecter les mémoires, soit tout le Territoire des Hauts-de-France à terme et, ici, du Nord et de la Belgique. Nous ne nous limitons pas à une localité, un département, mais à une région et ses frontières, unies par l'histoire textile. Nous offrons une diversité de témoignages recensant autant de récits d'anciens ouvriers et ouvrières, de patrons, de salariés d'hier et d'aujourd'hui, d'acteurs territoriaux, d'images et de vidéos illustrant les souvenirs, des artefacts témoignant de l'existence du passé et permettant de suivre l'évolution du secteur.

Nous voulons mettre en avant l'héritage et l'histoire vécue, car elle est essentielle. Sans les déroulements et les tournures qu'a pris ce récit textile aujourd'hui nous n'aurions peut-être pas les musées comme La Manufacture, ou encore l'EPCC que représente La Condition Publique, nous n'aurions peut-être pas cette croissance de l'art et de la culture dans les rues roubaisiennes, cette cohésion de la population reliée par son territoire et son passé qui a rendu le présent plus solidaire et collectif.

C'est pour cela que nous voulons également valoriser l'histoire actuelle, l'industrie perdue, elle évolue, elle innove, elle reste une histoire que le territoire porte et transmettra. Ainsi, les témoignages sont dirigés de manière à prendre et à rendre compte des acteurs d'aujourd'hui, de l'esprit et de la volonté nouvelle des patrons, de la solidarité ouvrière et de la fierté que ce secteur transmet à travers les générations. Le présent est une histoire, il construit l'avenir. Alors nous avons le devoir de garantir et d'anticiper l'existence des chapitres qui s'écrivent pour une transmission dans le temps.

Notre projet rassemble une diversité de partenaires et de collaborateurs, chacun porteur d'enrichissement à leur hauteur. Par cette variété entre associations, musées, ateliers, académies, artistes, espaces culturels, etc., nous marquons un nouvel envol dans la solidarité territoriale autour d'un patrimoine commun.

b) Nos aspects innovants

L'innovation est au cœur de notre réflexion pour la construction de cette base de données. Nous souhaitons intégrer une dimension interactive. De cette façon, nous

pourrions croiser les mémoires déjà enregistrées et celles qu'il reste à trouver et récolter, sous la forme d'une plateforme avec par exemple comme nom : « Dépose ta mémoire ».

La base de données aura plusieurs facettes, avec un aspect « archive », une base de données propre, un aspect interactif et collaboratif. Elle deviendrait ainsi à la fois un centre de conservation de la mémoire, et également un outil de collecte vivante. Les visiteurs pourront déposer leurs souvenirs, leurs expériences en lien avec le textile soit par enregistrement vocal, soit par écrit sous forme de commentaire auquel tout le monde pourrait avoir accès. Cette opération technique reste à mettre en place pour être informée des nouveaux témoignages déposés et les insérer dans un onglet dédié à l'enrichissement engagé de l'histoire textile. De plus, ces différents outils doivent être associés pour permettre une globalisation de l'ensemble des informations.

De mon point de vue, cet apport partagé représente une réelle source d'attractivité et de sensibilité pour le patrimoine textile. C'est participer à rendre acteur le public, à le rendre porteur de l'histoire dans sa seule responsabilité de la transmettre à travers son propre regard et sa relation à celle-ci. C'est une culture participative que nous construisons aujourd'hui, c'est une dynamique patrimoniale répondant aux besoins actuels, anticipant les besoins futurs tout en respectant ceux du passé.

Nous souhaitons de plus, apporter une première approche des témoignages afin de montrer et de concrétiser la construction du projet le temps de sa mise en place, numériquement parlant. Ainsi, nous prévoyons la publication d'extraits, sur le site de PROSCITEC, de certains témoignages accompagnés d'un mini-article situant le contexte et l'avancée du projet. Cela serait une manière de répondre à l'attente de tous face à la constitution de la base.

7) Besoins et problématiques

a) En termes de moyens

Afin de poursuivre ce projet dans son étape de réalisation de la base de données et sa pérennisation, nous établissons aujourd'hui un besoin à trois niveaux : technique, humain et budgétaire.

1. Technique

En effet, la création d'une base de données nécessite un serveur servant à stocker nos ressources et gérer l'accès de la base de données. De plus, nous sommes dans la nécessité de trouver un prestataire à moindre coût pour réaliser la base de données. Celui-ci se verrait par conséquent accompagné d'un graphiste pour l'élaboration d'un design graphique propre à *MemTEXT* répondant à l'esthétisme actuel dans une réflexion d'accessibilité pour permettre une facilité de lecture visuelle pour tous.

2. Humain

Ensuite, en termes de moyens humains, pour que la base de données reste vivante, actualisée et à jour dans son temps, il faut pour cela compter sur les services d'une personne aux compétences numériques et dédiées au textile et à sa mémoire pour entretenir un lien solide de l'histoire. Cette personne pourrait être rattachée à PROSCITEC, à la mémoire industrielle par la suite. De cette manière, une branche avec l'histoire actuelle pourrait se créer.

3. Budgétaire

La base de données pose la question de son format. Il faut prendre en compte l'existence d'autres bases de données ou de plateformes donnant accès elles aussi à des archives orales et audio-visuelles. Nous devons éviter d'une part la réalisation de ce qui est déjà existant pour ne pas créer une répétition, ce qui ne serait pas source d'attraction pour les acteurs et les publics se retrouvant face à une expérience déjà connue. Ainsi, nous nous posons la question de sa forme, soit intégrer nos ressources et notre projet dans une base de données déjà élaborée et en ligne, ce qui viendrait enrichir une plateforme sensibilisant déjà une liste de collaborateurs et un public portant un intérêt sur ce qui est partagé sur le site. Cependant, si une collaboration doit se faire, elle doit rester en lien et doit trouver une logique documentaire et patrimoniale pour continuer à faire sens et valoriser la mémoire orale textile à sa juste valeur. Cette problématique pose par conséquent la question du financement de la réalisation de la base de données qui, en fonction de ce qui est décidé, ne représente pas le même coût.

Nous restons face à des problématiques en termes de moyen et de modèle organisationnel aujourd'hui.

b) Problématique

1. L'accessibilité au grand public

Afin de donner une première accessibilité et visibilité de la mémoire textile au grand public, nous devons penser comme des spectateurs et comment capter notre intention et attiser notre curiosité. De cette manière, une première idée est soulevée avec une mise en ligne brute de nos ressources sur la base de données. Mais une décomposition et une reconstruction des témoignages sont également de mise pour permettre la plus grande accessibilité. Pour permettre au public de rester captivé et s'accrocher aux récits, les témoignages doivent être ainsi retravaillés pour en créer des extraits : soit par thématiques, soit par mots clés. Nous sommes donc actuellement face à cette nécessité d'une nouvelle articulation des témoignages. L'idée relevée est de retravailler nos ressources afin de les réancrer dans l'actualité.

2. Extension de nos ressources

La problématique qui se pose ici est comment faire entrer des structures et des ressources humaines supplémentaires pour permettre un entretien de nos ressources sur le long terme ? Car c'est également une question de continuité en termes d'énergie, mais aussi du temps consacré à devoir, au quotidien, gérer cette conservation de la base de données, son enrichissement, son actualisation quotidienne, ses mises à jour logistiques, etc. Vers qui se tourner et quel coût cela représente également ? Pour cela nous devons établir précisément nos attentes et nos besoins.

3. L'échelle de notre discours et de notre engagement

Si cette expérience est concluante, nous souhaitons poursuivre le projet vers une extension à tout le patrimoine industriel couvert par PROSCITEC, mais aussi à tout le territoire des Hauts-de-France et plus si cela nous est possible

De cette façon, nous pourrions agrandir les ressources et la sauvegarde d'éléments patrimoniaux et toucher un plus grand nombre de personnes. Il serait intéressant également de lier les vocabulaires, les machines, les paroles et les images d'archives numérisées afin de créer une cohérence des récits et montrer une réelle construction et « restauration » historique. Cela représenterait une mission d'exploitation de nos ressources afin de les rendre lisibles et leur donner du sens pour les utilisateurs.

Il est difficile d'établir l'ampleur de notre action de sauvegarde de la mémoire textile. Nous partons avec comme secteur la métropole de Lille, mais nous sommes inévitablement dirigés vers un agrandissement de notre secteur d'action en le portant à l'échelle régionale, départementale et même euro-régionale. Le nord de la France, couplé à la Belgique, représente une richesse patrimoniale forte de l'histoire textile, qui l'a animée pendant plusieurs décennies et qui continue de s'écrire, donnant par conséquent une dimension vivante à ce patrimoine. Plusieurs fois la question du discours et de son échelle s'est posée, avec une importance tournée sur une géographie spatiale, sociale, géopolitique et humaine. Donc exprimer une certaine mobilité géographique, sociale et de trajectoire à travers le territoire et son histoire. Nous avons assez d'éléments aujourd'hui rassemblés pour se diriger rapidement vers cette dimension régionale afin de valoriser l'ensemble de nos ressources et de n'en négliger aucune. Cependant, comment exploiter cet ensemble de manière à rendre compte de l'étendue de son histoire et de lui en écrire clairement les chapitres ? Sachant que nous serons amenés à agrandir la base de données au niveau national, car le secteur textile ne s'inscrit pas uniquement dans le nord aujourd'hui malgré son ancrage fort dans le passé. Comment anticiper ces multiples approches ?

Cette expérience a été pour moi une découverte, une ouverture d'esprit et un agrandissement de ma curiosité envers le patrimoine. J'ai appris et parcouru par moi-même cet apprentissage professionnel à travers les différentes missions et responsabilités qui m'ont été confiées et qui ont fait grandir mes compétences et mes connaissances dans ce domaine de la recherche.

Nos ressources actuelles

Aujourd'hui *MemTEXT* compte les ressources suivantes :

Ressources	Nombre s	Diversité	Format / Accessibilité
Témoignages récoltés	46	<ul style="list-style-type: none"> • 18 témoignages du projet <i>DENIM</i> • 4 témoignages du musée de la Rubanerie • 2 témoignages de Proscitec • 7 témoignages du projet <i>MemTEXT</i> • 11 films documentaires (cessions de droits à étudier) <ul style="list-style-type: none"> - Anciens ouvriers - Anciens ou actuels patrons - Acteurs d'aujourd'hui 	Sonores ou audio-visuels avec autorisation de diffusion
Partenaires	9	<ul style="list-style-type: none"> - Associations : Proscitec, Les amis des gens du textile, CIRETEX, APMSV. - Musées : La Manufacture, La Rubanerie, TAMAT, Musée du textile et de la vie sociale, La Lainière, Cité de la dentelle et de la mode - Académie des Beaux-Arts de Tournai - Atelier de tapisserie 	

Les témoignages des anciens ouvriers révèlent chacun une vie singulière à travers laquelle ils évoquent leur parcours et leurs ressentis en tant qu'ancien ouvrier, mais aussi en tant que porteur d'une mémoire représentant une source historique unique. Ils expliquent à travers des émotions, des anecdotes, de la fierté et de la nostalgie, mais aussi de la

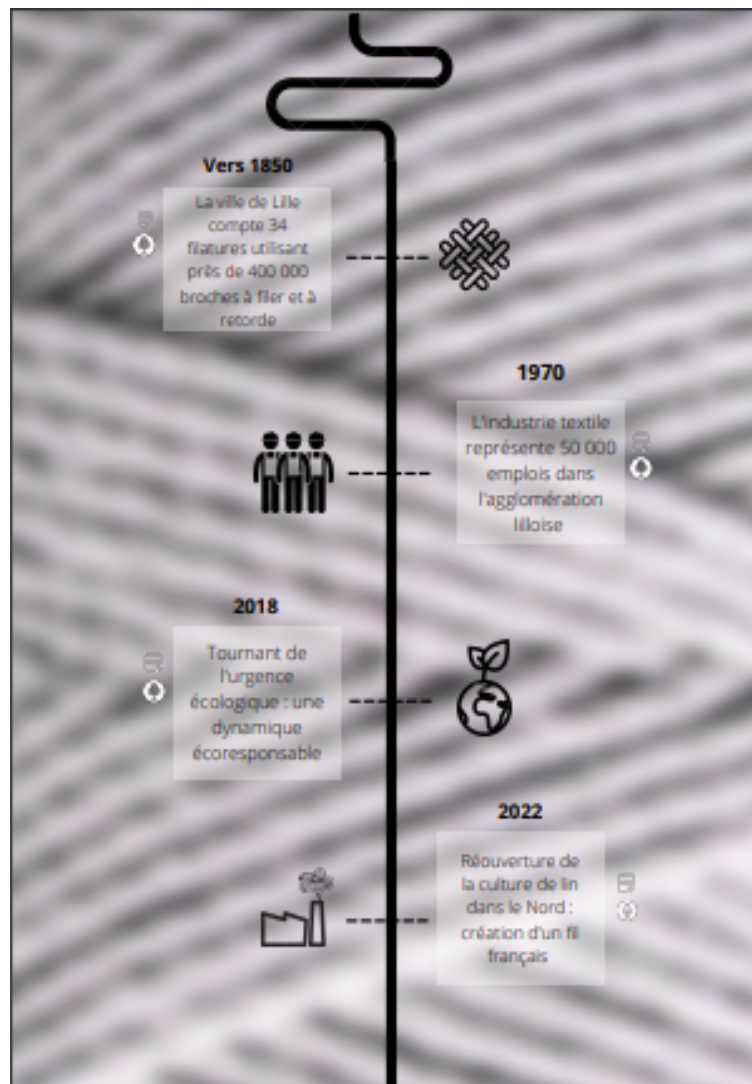
mélancolie, leur carrière professionnelle et leur parcours de vie. Ils commencent par leur formation initiale souvent résumée à une embauche à l'âge de 14-16 ans dans une usine, qu'ils n'ont ensuite plus quittée ou sinon pour une autre, les payant quelques francs/euros de plus. D'autres ont été formés à l'école textile dans des spécialités techniques ou ont baigné dans le monde du textile depuis l'enfance en suivant la branche professionnelle familiale. Leur rapport au textile s'est établi depuis leur adolescence et a, de cette manière, écrit leur avenir. C'est dans le partage de leurs premières impressions qu'ils racontent leur entrée dans l'usine en décrivant l'ambiance, les premiers contacts avec les anciens, avec le Grand Patron et la dureté des tâches à accomplir chaque jour. Ce qui ressort le plus est la solidarité ouvrière qui régnait dans chacune des usines, et où le patron participait à la création de cette cohésion en témoignant d'une présence et d'un relationnel sincère et bienveillant avec ses ouvriers. Par exemple en organisant des événements annuels rassemblant la main d'œuvre et la hiérarchie.

De manière plus brève, ils racontent leur vie personnelle rythmée par l'usine, leur imposant une absence quotidienne auprès de leur famille, mais souvent intégrée aux événements organisés par l'usine. Certains prennent le temps d'expliquer les termes spécifiques de la technique qu'ils utilisaient ou au métier qu'ils exerçaient, parfois multiples. Ensuite, de manière inévitable, ils témoignent des conséquences de la crise qui a chamboulé leur vie. Ils expriment l'impact des conséquences de l'innovation textile et de la crise économique par lequel leur qualité de vie s'est retrouvée bouleversée et le plus souvent tournée vers la précarité et des conditions psychologiques durant leurs vies et leurs bouleversements. La plupart se sont retrouvés au chômage dans la difficulté de trouver un emploi. Par conséquent, tout un syndicalisme ouvrier s'est mis en place pour revendiquer leur droit au travail et exprimer la profonde injustice et humiliation face à cette perte d'emploi. Néanmoins, c'est toujours avec fierté et passion qu'ils témoignent de leur vie textile avec un regard aujourd'hui devenu porteur de sens et de reconnaissance d'avoir connu et vécu cette expérience textile et humaine.

Les témoignages des acteurs racontent un autre chapitre. C'est l'action d'aujourd'hui qui écrit l'histoire textile dans son temps, à travers son besoin d'existence et de reconnaissance. Leurs témoignages expriment à la fois une expérience personnelle et professionnelle en lien avec le textile. Ils consacrent leur intérêt et leur volonté à transmettre l'histoire industrielle en entretenant l'existant. Certains proviennent d'une famille au passé textile et dans lequel ils ont plongé durant une partie de leur vie en étant ouvrier ou patron et sont aujourd'hui détenteurs d'un savoir, de connaissances, d'une expérience propre au textile. Ils utilisent leur expérience et leur sensibilité envers ce secteur et cette histoire de leur territoire pour transmettre le passé à travers un présent innovant bâtissant un nouveau rapport au temps et à l'histoire. Ils témoignent ainsi de leurs actions culturelles, artistiques,

collaboratives, de leurs ambitions et des responsabilités au vu des mémoires en perte d'existence. Les acteurs partagent le plus souvent une formation textile à l'origine, mais ils ne sont pas tous dans un champ d'actions directes vis-à-vis du textile. Parfois leurs actions sont donc indirectement liées, mais restent conséquentes en touchant la population en quête d'identité dans la recherche de la compréhension et la valorisation de leur histoire. Ainsi, c'est le plus souvent à travers une dynamique communautaire où l'action locale, l'accessibilité, la sensibilité des citoyens se présentent comme le fondement aujourd'hui de la transmission et de la valorisation de l'histoire textile.

Frise chronologique : textile avant, textile aujourd'hui, textile demain.
Type de frise historique et chronologique à imaginer pour insertion sur le site



In fine,

Comme le dit le dicton africain « *Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin* », c'est en cela que s'exprime cette action commune de patrimonialisation. Elle tend vers une transmission plus forte et une sauvegarde de ce patrimoine en danger. Le collectif, le participatif, l'« ensemble » permet de créer un nouveau souffle à l'histoire textile. En effet, cela rappelle à la fois cette solidarité ouvrière qui renaît aujourd'hui à travers une solidarité communautaire entre acteur et public. L'inclusion, la démocratie, l'accessibilité et l'enrichissement de l'histoire sont aujourd'hui des forces de porter l'héritage d'hier, d'aujourd'hui et de demain vers une reconnaissance et une transmission à travers le temps. Nous venons récolter les mémoires des anciens pour toucher les mémoires du présent. Cet acte traduit l'intention de créer de nouvelles consciences pour construire notre époque à travers un récit singulier aux ressources historiques fédératrices. Tout en permettant de donner sens aux actions culturelles et patrimoniales du territoire en faveur de son histoire et de sa particularité. Les souvenirs sont éphémères, ils finissent par s'éteindre, par se perdre dans le temps. Aujourd'hui c'est à nous de les faire vivre et de renaître à travers notre conscience. Nous créons de nouveaux souvenirs porteurs de récits pluriels, mais singuliers dans leur interprétation et leur vécu par tout un chacun. Ainsi, l'action commune n'est qu'ici le pilier d'un enrichissement, d'une transmission, d'une valorisation et d'une conservation de l'histoire industrielle textile. Menant ainsi, l'histoire vers de nouvelles mémoires porteuses des valeurs du passées, mais en faisant naître de nouvelles pour laisser éclore un nouveau récit.

C'est une culture participative que nous construisons aujourd'hui, c'est une dynamique patrimoniale répondant aux besoins actuels, anticipant les besoins futurs tout en respectant ceux du passé.

Suite aux 6 mois de stage à travers lesquels ma contribution dans ce projet patrimonial était de rassembler et de rendre compte des problématiques, des enjeux, des ressources et des besoins actuels pour une élaboration de la base de données *MemTEXT*. Et ensuite permettre une perception plus concrète de son organisation et de son contenu. De cette manière, ce travail a permis une continuité et une re-dynamisation de la discussion

patrimoniale qui anime cette histoire textile depuis quelques années. Ainsi, 2 dimensions dirigent et construisent ce projet : la dimension recherche et la dimension participative. La recherche ici n'est d'autre que la réflexion autour de l'élaboration de la base de données, pour lui permettre de répondre à une politique d'accessibilité et à l'urgence de continuer à faire vivre les mémoires à travers une valorisation utilisant les nouveaux outils numériques. La participation s'exprime à travers l'actions de tous à travers le projet, celles des acteurs professionnelles, des témoins et du public qui ont chacun permettre l'existence de l'histoire passée à travers le récit d'aujourd'hui.

Ainsi, à travers les recherches, les observations, les rencontres, les discussions, il peut être déduit que la vision de tout un chacun se rassemble dans une optique d'unir les ressources et les savoirs de tous pour créer un impact plus fort et profond, de donner un nouvel élan à l'histoire textile et d'agrandir la conscience de l'histoire sur le territoire. *MemTEXT* a représenté et représente la clé permettant de réunir et de reconnecter tous les acteurs dans toutes leurs dimensions pour enfin agir dans la sauvegarde et la valorisation de la mémoire textile, et donc de son histoire. Pour la plupart le passé est vu comme un atout, tant dans son pouvoir de lecture du territoire que dans la construction économique du territoire avec l'attractivité que cela représente avec les actions culturelles animants la localité. Il permet ainsi de donner sens au présent, qui lui a le devoir de faire vivre l'histoire passée pour rendre compte de celle qui s'écrit aujourd'hui. De plus, les petits musées représentent de grands acteurs qui agissent de manière à rendre la transmission des savoirs, savoir-faire, des récits historiques, plus importants en écoutant et répondant aux besoins des publics. Qui ne sont qu'autres que de comprendre l'histoire qui leur est commune. Ils portent donc la mission de remodeler le regard que nous portons sur le textile, vue comme trop technique ou encore trop ancienne dans ce que nous imaginons découvrir dans les espaces muséales. Pour permettre une réelle transmission, et donc une valorisation vers une conservation, il faut adapter les discours, les moyens de découverte et imaginer de nouvelles outils de compréhension et d'accessibilité. Il faut lier le passé, le présent et le futur pour amener ces 3 temps à exister de manière à part entière à travers une complémentarité inévitable, à fin de donner sens à l'histoire. Les acteurs et les anciens ouvriers ont tous conscience de l'urgence, et expriment à travers une sensibilité commune et singulière, le besoin pressant que pour valoriser l'histoire actuelle il faut d'abord préserver l'ancienne, car

sinon imaginer un futur rentre dans le registre de l'imaginable. C'est donc ensemble, c'est en se rassemblant et en unissant notre sensibilité, notre intérêt profond pour le patrimoine local et sa pérennité, que nous réussirons à atteindre ce but. Ainsi, nous pourrons rendre fière la communauté ouvrière, culturelle et patrimoniale de ses actions, exprimant un dévouement sincère et propre à leur territoire et leur héritage.

Grille d'entretien

Entretiens auprès d'acteurs du patrimoine textile Région Hauts-de-France et Belgique Projet MemTEXT (2021)

1. CONTEXTE

Lorsque vous avez reçu l'invitation à participer à ce projet de mémoire, qu'en avez-vous pensé ?

2. LE MÉTIER, LA PRATIQUE OU L'EXPÉRIENCE LIÉE AU TEXTILE

Pouvez-vous présenter votre ou vos activités, passées et/ou actuelles, le cas échéant, liées au textile, si possible de la plus ancienne à la plus récente ?

A. Le(s) lien(s)

- Quelle a été votre formation initiale ?
- Pouvez-vous apporter des précisions sur la ou les structure(s)/entreprise(s) au sein de laquelle ou desquelles vous avez exercé ?
- Si votre activité n'est pas directement liée au textile, pouvez-vous m'expliquer comment ce domaine s'est imposé dans votre travail ?

B. Descriptions

- Pouvez-vous expliquer plus en détail en quoi consiste ou consistait votre travail ou activité ?
- Dans quel(s) territoire(s) s'inscrivait ou s'inscrit toujours l'activité ?
Y a-t-il une raison particulière à cette localisation ?
- Dans votre activité, quels sont (ou quels étaient) vos principaux partenaires ?

3. LES RESSOURCES : DONNÉES

Dans le projet MemTEXT, nous nous sommes donnés comme mission de rassembler des témoignages oraux touchant le domaine textile et son histoire afin de transmettre ce patrimoine et de continuer à faire vivre la mémoire. Dans le cadre de vos activités, avez-vous produit des données ou avez-vous (eu) la mission de gérer des données numériques, textuelles ou visuelles liées au textile ?

- Si oui, pouvez-vous les décrire ?
 - Quelle(s) thématique(s), savoir-faire, technique(s) concernent-ils ?
 - Pour quelle(s) période(s) ?
 - Quel(s) territoire(s) sont concernés ?
 - D'où proviennent ces données ?
 - Quel volume cela représente ?
- Dans le cadre de vos activités liées au textile, produisez-vous (ou avez-vous produit) des données sur le domaine ?
- À titre personnel, conservez-vous des archives liées au domaine textile ?
 - De quelle nature sont-elles ?

4. L'AVENIR, L'HÉRITAGE ET LA TRANSMISSION DE LA MÉMOIRE TEXTILE

Le textile est un domaine varié et en perpétuel mouvement. Selon vous, les savoirs du passé peuvent-ils être une source d'innovation aujourd'hui ? Sous quelles formes ?

A. Le regard sur le passé

- Au cours de votre activité dans le textile, comment ce secteur s'est-il transformé (évolution technique, contexte et règles économiques, management, mode et consommation, etc.) ?
- Quel regard portez-vous aujourd'hui sur votre carrière et/ou pratique (professionnelle, bénévole) liée au textile ?
- Quel regard portez-vous sur l'évolution du textile en général dans la région ?

B. La vision de l'avenir

- Quels sont, selon vous, les besoins immédiats pour faire perdurer ce patrimoine textile ?
- Comment voyez-vous l'évolution de votre domaine d'activité dans un futur proche ?
- Dans quel sens aimeriez-vous que votre domaine d'activité évolue en Hauts-de-France dans les années à venir ?

C. Le sens de l'héritage

- Diriez-vous aujourd'hui que le passé est un frein et/ou un atout pour le développement économique régional ? Pourquoi ?
- Est-il important, selon-vous, de préserver la mémoire de l'activité textile ?
 - Si oui, comment souhaiteriez-vous que cela puisse se faire aujourd'hui ?
 - Quelle est (sont), selon-vous, la(es) meilleure(s) façon(s) de transmettre ce patrimoine ?
- Comment définiriez-vous votre attitude vis-à-vis du domaine ?

5. CONCLUSION

- Au terme de cet entretien, pouvez-vous me donner cinq mots qui caractérisent, selon-vous, le patrimoine textile des Hauts-de-France ?
- Souhaitez-vous ajouter quelque chose pour conclure ?

Fresques déjà existantes	Observations	Ce que nous voulons garder	Synthèse	Liens/informations
FRESQUE INA	<ul style="list-style-type: none"> - Fresque chronologique de 1940 à 2010 : classement des vidéos par date. Les vidéos renvoient aux fiches de la liste avec un résumé. - Accès cartographie : affichage par lieux ou par zones (peut se positionner en fonction de sa position par GPS). Sous forme de fiche aussi. - Parcours thématiques : Espaces naturels - Economie - La Métropole - Ville et campagne - Traditions populaires - Histoire. - Médiathèque : liste avec des fiches, datées, durée de la vidéo (possibilité de trier par date) - A la une 	<ul style="list-style-type: none"> - Son organisation structurée et simple. - Design graphique sobre et coloré - La clarté et la dose d'informations communiquée : va à l'essentiel - Composition de leur fiche : Notice - Points plus approfondies - Transcription 	Cette fresque de l'INA est un exemple de ce que nous souhaitons réaliser. Elle rassemble les éléments constructeurs de la base et son organisation est à la fois accessible au professionnels comme au grand public. son utilisation est simple, fluide, organisée et complète. Cependant elle est concentrée que sur le territoire et donc son patrimoine mobilier et matériel. les témoignages sont rares à part quelques prises de parole dans certaines vidéos. C'est une conservation et une valorisation des lieux et événements historiques.	https://fresques.ina.fr/mel/
FRESQUE MÉMOIRES DE MINES	Fresque INA également : même organisation et présentation.			https://fresques.ina.fr/memoires-de-mines/
FRESQUE ARCHIPOP	<ul style="list-style-type: none"> - Fresque "agenda" : de juillet 2017 à mai 2021 - Organisation chronologique - Affichage carte (Nord / Pas-de-Calais / Somme / Oise / Aisne) et liste (Cinéastes / Années / Lieux / Thèmes / Genres / Collections / Recherche) : agrandissement pour chaque département avec nombres de films correspondant. Présentation claire. - Fiche par film avec Détails (Notices), description et mots-clés associés. - Supplément en cherchant par genres : actualités, animation, documentaire, expérimental, familial, fiction. - Liens vers pages associées = visibilité. 	<ul style="list-style-type: none"> - Utilisation de l'affichage en carte : simple, claire et va directement à la fiche. Permet de se situer précisément sur le plan. 	Organisation mettant en valeur la diversité de leurs contenus.	
BASE DE DONNÉES/PLATEFORME MÉMOIRE-ORALE.BE	<ul style="list-style-type: none"> - Carte sonore : Belgique > interviews avec lecture seule ou multiple (décomposer en fonction du sujet abordé) ou lien vers vidéo. - > Texte de présentation et photo de la personne. - Curseurs d'indications de lieux avec texte de présentation et lien vers la fiche et le site internet. - Témoignages audio-visuels rassemblés dans un onglet "Écouter en ligne" : rangés en plusieurs thématiques (25) menant à un texte de présentation et aux témoignages individuels. - Dossiers (articles) et fiches (techniques) construites simplement avec un court contenu mais possibilité de télécharger en PDF la fiche ou le dossier. - Onglet dédiés aux acteurs de la mémoire orale : sous forme de fiches. On les retrouve sur la carte en curseur d'indication de lieu. Fiche complète avec présentation complète et synthétique, coordonnées et liens, et leurs projets en lien + rappel de leur localisation sur le plan. <p>Design graphique pas moderne</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Déconstruction des témoignages pour les rendre plus court et cibler les informations/récit racontés. - Fiches acteurs : rappel sur le plan, mise en valeur de leurs actions directes sur le sujet. - Onglet des dossiers et fiches : Articles > actualité d'un temps et montrer l'intérêt porté depuis longtemps sur le sujet. Fiches > rendre compréhensible et accessible la démarche de récolte de témoignages et sa publication sur la plateforme (anticipation des questionnements des visiteurs) - Photo de la personne interviewée. 	La plateforme présente certains éléments qu'il serait intéressant de mettre dans la BDD. Cependant l'organisation visuelle est graphique, chargée textuellement avec des couleurs pâles et trop chaudes donc lourdes visuellement.	http://www.memoire-orale.be/index.php?page=index
BASE DE DONNÉES MÉMOIRE ALPINE	<ul style="list-style-type: none"> - Très peu de contenu audio - archives visuelles sous formes de fiches : informations pratiques avec description - Possibilité de télécharger la fiche, de la partager, et de commenter (dois avoir un compte) - Géolocalisation avec plan et curseur - Lien vers le site internet par le logo. 	<ul style="list-style-type: none"> - Possibilité de télécharger la fiche, de la partager, et de commenter (dois avoir un compte) - Géolocalisation avec plan et curseur 	Plateforme pour l'écomusée présentant les archives visuelles que possède le musée. Les fiches sont complètes et dans une construction logique des informations. Son design exprime l'esprit du territoire en étant sobre dans un style aventurier et naturelle avec des couleurs chaudes.	https://www.memoire-alpine.com/index.php/About/Index
ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DU MAINE-ET-LOIRE	<ul style="list-style-type: none"> - Archives en lignes organisées par thématiques : que visuelles. - Inventaire d'archives avec recherche à 3 niveaux : Contenu / recherche simple / recherche avancée - Document/fiche s'ouvrant sur un nouvel onglet : téléchargement PDF possible, fiche notice basique et complète mais avec accès à des informations plus précis et recherchés. - Pas de contenu audio : sous forme de dossier et d'inventaire des témoignages. - Recherche bibliothèque : propose aussi 2 niveaux de recherches > simple et avancée. - Cartographie pointant les associations d'histoire locale : informe et donne accès aux inscriptions pour ceux qui veulent se faire connaître ou encore contacter celles déjà présentes. - Onglet pour des fiches de médiations/découvertes accessibles à tous publics : avoir accès à l'histoire et de la culture chez soi. - Organisations avec des onglets à droite et à gauche : méthodique. - Rappel des informations pratiques sur toutes les pages. 	<ul style="list-style-type: none"> - Panel d'onglets très complet et diversifié 	Le site des archives d'Anjou est complet, diversifié dans ses recherches ses propositions d'enrichissement des connaissances, ses liens sources, etc. L'information est dense dans la composition visuelle avec des onglets des 2 côtés, mais reste facile dans sa lecture et sa compréhension. Cependant, aucun accès aux archives sonores sont possibles, pour pouvoir les lire il faut passer par une demande spéciale ou aller sur place. Son accessibilité est limitée. Le design graphique est harmonieux, moderne, et amène le regard sur les informations importantes en premier.	https://www.archives49.fr/
FRENCH LINES	<ul style="list-style-type: none"> - Organisation en 3 parties : thématiques (présentation-collections-marques-ressources-expositions-agir et soutenir- boutique) avec sous parties. / Présentation / Essentiels. - Accessibilités aux archives par demande avec formulaire. - Numérisation mais pas consultable sur le site. - Expositions virtuelles : uniquement des aperçus - Certaines pages encore en construction : exposition "clé en mains" et ressources documentaires - Ligne d'indication du notre chemin sur le site pour visualiser dans quel dossier nous sommes. 	<ul style="list-style-type: none"> - le "Vous êtes ici" - Organisation des onglets en plusieurs parties 	Le site met en avant la campagne de numérisation et de conservation de leurs archives en donnant accès à des extraits et des présentations de leurs archives sans en donner accès. La qualité des images et le design apporte une modernité et une professionnalisme au site. C'est à l'image du patrimoine maritime et portuaire pour lequel il est dédié.	https://www.frenchlines.com/

IHOES	<ul style="list-style-type: none"> - Organisation construite en 2 parties : Parcourir les galeries et propositions - Archives visuelles accessibles avec notices et classées par thématiques : culture-Mai 68-Partitions-Premier Mai. > sous forme de galerie photos. - Archives organisées par genres et formats. - Possibilité de faire une recherche avancée. - Contact par mail directement sur le site avec question de sécurité par calcul. - Liens vers réseaux sociaux. - Plusieurs liens sources vers des analyses, logiciel d'inventaire et de catalogue en ligne permettant de multiples recherches dans leur inventaire (mis à jour quotidiennement). - "Vous êtes ici" 	<ul style="list-style-type: none"> - Liens sources réparties logiquement. - Organisation des archives par formats - Sécurité pour la prise de contact 	IHOES présente une qualité visuelle simple, actuelle, et compréhensible pour l'utilisateur. Son organisation est logique dans les informations données dans un premier temps et dans un second temps.	http://www.ihoes.be/
BASE INTER-RÉGIONALE PATRIMOINE ORAL (BOURGOGNE)	<ul style="list-style-type: none"> - Design peu recherché - Onglets en petit - Base de données documentaire donnant accès aux archives orales recensées sur le territoire. - Cartographie des collections. - Articles/magazines sur le sujet consultables - Mise en avant des dernières mises à jour sur la première page. - Onglets par régions pour les fonds documentaires. - Propose plusieurs consultations : fonds, corpus, géolocalisation des archives et publications en ligne, dossiers thématiques - Différentes informations mise en avant et présentation différente également en fonction de la région. - Pas de rappel des informations pratiques - Donne accès au plan du site 	<ul style="list-style-type: none"> - Mise en avant des dernières mises à jour - Articles et magazines sur le sujet et actualités 	Malgré son design peut avenant, la base est riche de contenus.	http://patrimoine-oral.org/dyn/portal/index.seam?page=home
MÉMOIRE VIVANTE DE PICARDIE				
MAISON MÉDITERRANÉENNE DES SCIENCES DE L'HOMME	<ul style="list-style-type: none"> - Thesaurus construits en 3 listes : alphabétique/ hiérarchique / permutée > composées des mêmes sous-titres. - Cartographie avec curseur archives sonores (vers notices mais pas écoute) - Une ligne d'onglets : accueil, recherche, thesaurus, cartographie, partenaires, éthique et droit, contact. - Pas de lecture des archives audios 	<ul style="list-style-type: none"> - Méthodologie des onglets : simple et synthétique 	Base de données claire et accessible dans ses textes et son organisation. Les notices sont détaillées (contexte et contenu) mais l'écoute de l'archive sonore varie en fonction des droits obtenus.	http://phonotheque.mms.huma-num.fr/dyn/portal/index.shtml?page=home
BASE DE DONNÉES PATRIMOINE	<ul style="list-style-type: none"> - Organisé en 5 onglets : présentation, action éducative, visiter, label, BDD - Lien BDD qui dirige uniquement vers un moteur de recherche : offre la possibilité de trouver toutes les demandes, précises ou non sur tout le patrimoine de la région (Forez) 	<ul style="list-style-type: none"> - Action éducative : rassembler les activités déjà réalisées ou réaliser des flyers découvertes ou proposition d'atelier/visites possibles dans les musées, pour sensibiliser le jeune public à l'histoire textile. - Visiter : via plan créer un itinéraire de découverte dans la métropole ou à l'échelle régionale pour parcourir l'histoire sur le territoire directement > lien avec l'idée de médiation in situ avec cabines immersives ou QR Code dans les rues ? 		http://www.paysduforez.fr/bases-de-donnees-patrimoine